

Le Festival Séquence Danse s'invite au 104.



Ce focus sur la danse contemporaine au 104 fait plaisir à voir. Comme un instantané sur la création d'aujourd'hui, il met notamment en lumière les femmes chorégraphes, sur lesquelles il faut désormais compter.

Le festival s'ouvre d'abord sur la nouvelle création de Jean-Claude Gallotta, unique occasion qu'il faut saisir afin de voir cet hommage du chorégraphe au cinéma cette saison en Ile-de-France. *Cher cinéma* porte bien son nom : dès les années 80, les films et collaborations avec des artistes du 7^e art n'ont cessé chez le chorégraphe, que ce soit pour ses propres réalisations, ou en travaillant auprès de Claude Mouriéras, Raul Ruiz, ou Bertrand Blier. Même son écriture chorégraphique, depuis *Ulysse*, porte les traces de cet amour du cinéma, qu'il réinvestit ici dans une pièce pour neuf danseurs et danseuses. D'autres grandes formes chorégraphiques suivront au cours de Séquence Danse, comme l'immense *Exit Above* d'Anne Teresa de Keersmaeker, le magistral hommage *Out of context – for Pina* d'Alain Platel, ou le travail du Dance On Ensemble berlinois, qui se fonde dans l'écriture intense de Christos Papadopoulos. Ces valeurs sûres ne doivent pas cacher les propositions portées par un certain nombre de femmes chorégraphes à l'affiche, dont les pièces appellent à une nouvelle donne chorégraphique, très marquée par les pratiques populaires, traditionnelles ou urbaines.

12 spectacles dans et hors les murs

Avec Anne Nguyen et sa nouvelle création [*Superstrat*], solo pour le danseur Willy Kazzama, on traverse l'Atlantique pour mieux comprendre les passerelles migratoires et culturelles entre l'Afrique et l'Amérique, explorant les héritages portés par le hip hop. Chez Carmel Loanga, qui partage la même affiche, il est aussi question de déracinement, à travers une histoire personnelle qui construit sa propre identité dans la filiation (*Effet mère*). Olga Dukhovna, danseuse et chorégraphe ukrainienne au long parcours dans la danse contemporaine française, a choisi pour sa nouvelle création de mettre en danse son compatriote le bboy Uzee Rock. Avec *Crawl*, il reprend à son compte les danses traditionnelles ukrainiennes et offre de belles passerelles avec sa propre danse, réunies comme deux actes de résistance. À découvrir également la chorégraphe israélienne Noa Shadur, qui offre une performance *Brut* entre danse et musique. Deux projets entièrement féminins sont aussi repris dans cette édition : l'incontournable *Intro* de Mellina Boubetra, et l'ambivalent *Maldonne* de Leila Ka. Dans un tout autre registre, l'association du circassien Jonathan Guichard et de la danseuse Lauren Bolze donne l'étonnant *Thaumazein*, ou la possibilité d'une rencontre sur une toupie de six mètres de diamètre.